

lise le chemin de fer de Témiscouata et l'on descend à la gare de Cabano. De ce point, l'on traverse le lac Témiscouata, et une bonne route de quinze milles de longueur nous mène en droite ligne à la décharge des lacs Squattecks.

On peut aussi gagner la même région par le chemin de Trois-Pistoles, d'une longueur de vingt-deux milles. En hiver, la route la plus courte est celle qui part de Sainte-Rose-du-Déglé, paroisse qui se trouve sur le parcours du chemin de fer de Témiscouata.

Région de la Matapédia

Le sentiment des explorateurs et des arpenteurs qui ont parcouru cette région est unanime à dire que c'est un des plus beaux et des plus riches coins du pays.

Elle est formée par l'immense territoire arrosé par la rivière Matapédia et ses affluents, depuis sa source, vers le nord, jusqu'à la rivière Ristigouche, vers le sud, et couvre une étendue de 1,300 milles carrés, soit 832,000 acres.

Le sol est composé presque partout de sable argileux et est exceptionnellement productif. Les pâturages sont également bons et abondants. De plus, il y a, dans nombre de cantons, absence de roches et de cailloux.

Le terrain est naturellement drainé par une couche de pierres, en sous-sol, à la profondeur de deux pieds et demi à trois pieds. Aussi, est-il rare que l'on soit obligé de faire des fossés ou autres travaux d'égouts.

Dans certaines parties même, le défrichement est rendu facile à cause de la grande étendue de bois brûlé.

La végétation s'y développe avec une rapidité surprenante. C'est ainsi que les semailles que l'on ne fait que quinze jours après celles de la vallée du Richelieu, par exemple,